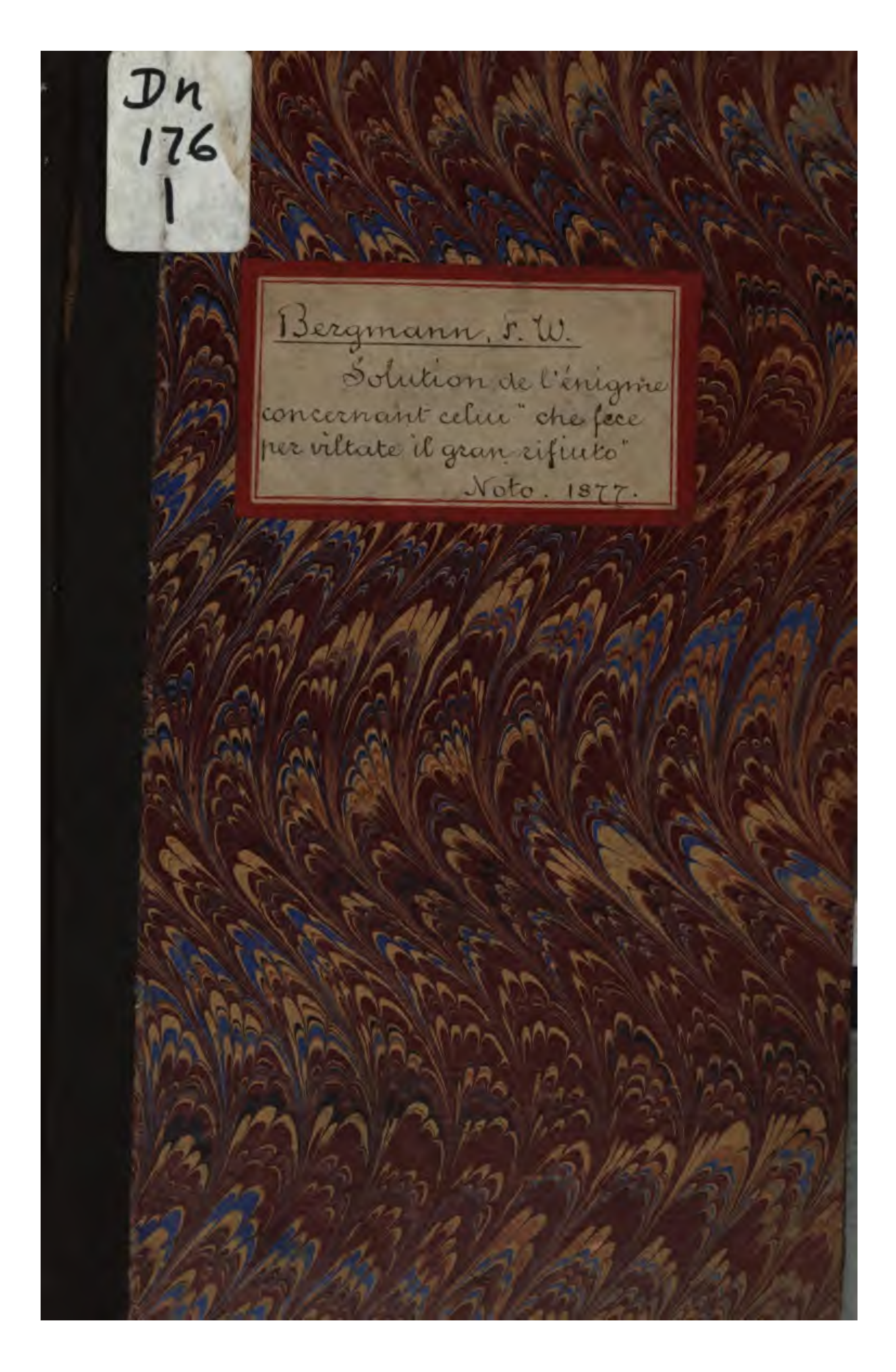

Dn
176
1
Bergmann, F. W.
Solution de l'énigme
concernant celui "che fece
per viltate il gran rifiuto"
Noto. 1877.


SIGILL: COLL: HARVARD: CANTAB: NOV: ANGL: 1650.
CHRISTO ET ECCLESIAE

PER LE NOZZE

PITRÈ-VITRANO



XIV APRILE MDCCCLXXVII.

PER LE FAUSTE NOZZE

DEL

D.r GIUSEPPE PITRÈ

CON LA SIGNORINA

CHECCHINA VITRANO

SOLUTION

DE L'ENIGME CINQ FOIS SÉCULAIRE

CONCERNANT L'OMBRE DE CELUI

« CHE FECE PER VILTATE IL GRAN RIFIUTO »

PAR

Friedrich Wilhelm

~~GUILLAUME FRÉDÉRIC~~ BERGMANN

Professeur à l'Université de Strasbourg

NOTO

TIPOGRAFIA ZAMMIT

1877.

A

GIUSEPPE PITRÈ

Mio carissimo,

A voler significare la partecipazione alla gioja dei novelli sposi è un'usanza gentile dedicar loro qualche scrittura inedita o rara del buon secolo della nostra lingua, o di autore illustre. Plaudendo di cuore a questa usanza, t'offro pel giorno delle tue nozze una interpretazione d'un passo di Dante che il nostro dotto ed illustre amico, G. F. Bergmann, m'ha fatto tenere, sebbene da lui scritta in una lingua straniera, affinchè, pubblicandola, unisca ai miei i suoi augurj per la felicità tua.

Io, che t'ho avuto sempre nel cuore, spero che gradirai e farai gradire alla tua Sposa, alla quale non meno che a te auguro le maggiori contentezze, il tenue dono in argomento di affetto, e vorrai sempre bene

Noto, 14 Aprile 1877.

Il tuo

MATTIA DI MARTINO

I. Sous la conduite de Virgile Dante est arrivé aux abords de l'Enfer ou dans les Limbes. Il y entend d'horribles exclamations dans differents idiomes, des voix aigües et des voix indistinctes [voci alte e fioche], accompagnées du battement des mains s'entrechoquant par désespoir. Ces bruits confus produisent un tumulte qui, du fond de l'Enfer jusqu'en haut, tourbillonne dans cette atmosphère éternellement rembrunie (senza tempo tinta), comme s'enroule la poussière de sable quand il vente en tourbillon (quando spira a tur-

bo). Dante qui par suite de ce tumulte a la tête *enceinte* ou pleine d'étourdissement (la testa cinta d'error) demande à son guide quelles sont ici ces ombres qui poussent ces cris perçants. D'après les paroles peu explicites de Virgile, il comprend que les unes de ces ombres sont celles des Payens qui dans leur vie ont manqué d'énergie de volonté, pour le bien ou pour le mal, qui n'ont fait rien de remarquable ni en bien ni en mal, et ne méritent par conséquent que l'oubli, le dédain et le mépris, et que les autres ombres, meléés à celles-là sont les ames des Chrètiens, qui, sans être méchants, n'avaient pas la fois ferme, qui, comme dit l'Apocalypse, ne sont nè chauds nè froids, et qui, laps et relaps, ont renie le Saint Esprit et la Grace divine. Virgile qui, comme payen, est dominé par l'idée de l'excellence de la gloire et éprouve un souverain mépris pour eux qui ont vécu sans renommée, a hâte de quitter le séjour de ces ombres, et dit à Dante de ne pas parler d'elles longtemps, de jeter sur elles un regard rapide et dédaigneux, et de pas-

ser outre (Non ragioniam di lor; ma guarda e passa).

II. ~~Vigile~~ Dante regarde, sans d'abord bien comprendre ce qu' il voit. Il voit une enseigne, c'est a dire une ombre qui, à la tête d'une grande troupe, porte une enseigne; il en conclut, à part soi, que cette ombre doit être celle d'un homme remarquable qui dans sa vie terrestre a été un guide, un porte-drapeau, un chef de parti, un prince. Ce prince porte-drapeau courrait rapidement; Dante devait en conclure que cette course rapide lui était ici énfligee comme punition de ce que, dans sa ~~lire~~ vie terrestre, il avait eu l'esprit toujours inquiet. De plus, en courrant, il se tournait sans cesse sur lui-même (correva girando): indiquant ainsi que, semblable à une girouette, il avait changé souvent d'avis, de parti, de foi, et de conviction. Enfin ce tournoiement incessant était si rapide que cette ombre semblait se refuser *volontairement*, comme indigne d'elle, à toute fixité raisonnable (pareva indegna d'ogni posa) lat. indignans omnem requiem).

III. La foule innombable de gens qui suivait le chef-girouette devait avoir eu dans la vie terrestre evidemment le mêma défaut ou vice, mais à un degré moindre, que leur guide porte-drapeau; comme lui ces ames devaient avoir manqué de fixité. Ces ombres étaient excessivement nombreuses; et effectivement, dans l'histoire de l'humanité, les ames qui n'ont pas de foi politique et religieuse, qui ne savent pas agir, et qui, par conséquent, ne se sont signalés ni par la renommé no par l'infamie, ont formé de tout temps la grande majorité des mortals. Ces ombres ne s'etant pas rendu coupables dans leur vie terrestre d'une aussi grande inconstance et variabilité comme leur chef-girouette, elles ne sont pas, non plus, ici punies aussi fortement que lui; elles ne tournent pas comme lui incessamment sur elles-mêmes, elles courent soulement, dans une agitation continuelle, après leur chef tournoyant.

IV. Jusque là Dante, d'après l'indication sommaire de Virgile, et d'après ce qu'il vient de voir lui-même, n'est pas ancore arrivé à savoir

au juste quelle est la personne du chef porte-drapeau, ni de quelle espèce sont les ames nombreuses qui le suivent; mais il devine, tout à coup, l'un et l'autre, à la suite d'une induction tirée de la reconnaissance que voici. Dans la foule il voit un individu qu'il connaissait et reconnaissait parfaitement (ebbi alcun riconosciuto); il savait combien cet individu avait le caractère indécis, vacillant, inconstant, combien il manquait de volonté ferme et de foi politique et religieuse. Il comprit aussitôt que cet individu expiait précisement, ici dans les Limbes, son défaut de caractère; il sut en même temps que la foule, dans laquelle cet homme se trouvait, avait les mémes défauts que lui, et que par conséquent leur chef porte-drapeau avait été, plus que les autres, dans sa vie, le type d'une girouette en politique et en religion. Se rappelant à l'instant le personnage qui dans l'histoire primitive de la chrétienté est signalé principalement comme un prince laps et relaps, manquant de foi solide, comme renégat et apostat de la foi chrétienne, il comprit, en

voyant maintenant le chef girouette, que était là l'ombre de celui qui avait composé la fameuse *réfutation*, par suite de sa vile inconstance (per viltate).

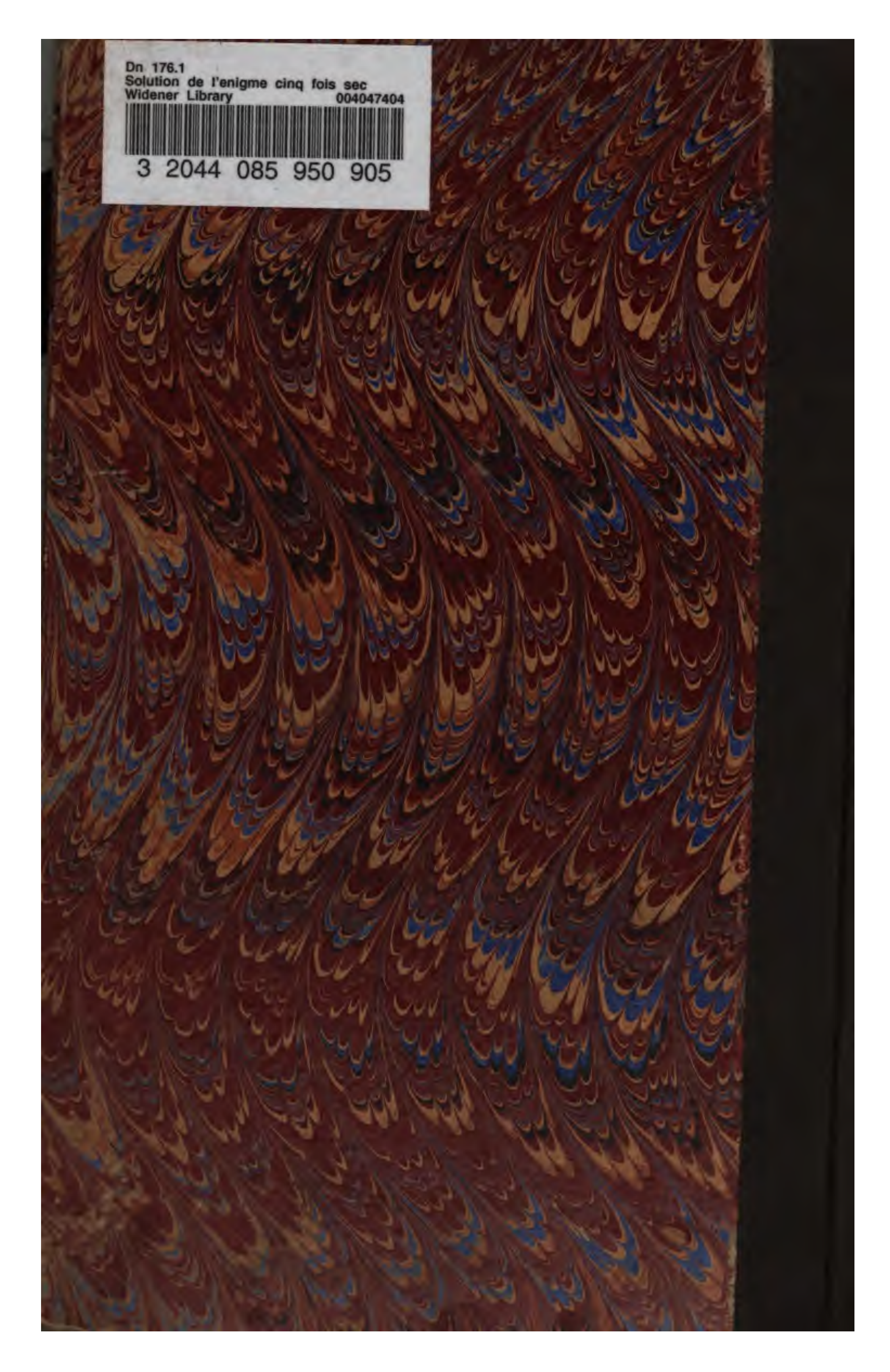
V. Si Dante ne prononce pas le nom de ce chef, auteur de la réfutation, il le fait, d'abord, parce qu' il suppose que tout esprit quelque peu instruit l'aura deviné aussi bien que lui même, et, ensuite, parce que, obéissant à la recommandation de Virgile de dédaigner les pécheurs qui sont en sa présence, il ne veut pas faire l'honneur à ce chef-girouette de le nommer, ni contribuer, en le nommant, à sa renommée détestable. Mais malgré le silence de Dante, le nom de ce personnage n'est plus pour nous une énigme; nous savons que ce chef-girouette, qui a composé la fameuse réfutation n'est autre que l'Empereur *Julien l'Apostat.* En effet, pendant son expedition contre la Perse en l'année 362-363 cet empereur a écrit et publié ses discours contre les Chrétiens (hoi kata tôn Christianôn logoi) en sept livres, dont les trois premiers portent le litre spécial de *Ren-*

versement (ou Réfutation) *des Evangiles* (Anastrofê ton Evangeliôn). Dante, sans avoir lu cet ouvrage le connaissait de réputation, et de même qu'eu parlant d'Averrhois (Ibn Ruschd), il dit avec éloge (Inf. IV, 144) « che il gran commento (pour commentazione) feo, » il désigne ici, avec blame, l'empereur Julien l'apostat, en disant « che fece per viltate il gran rifiuto » (pour rifiutazione).

(*Strasbourg*, *Aout* 1873).






Dn 176.1
Solution de l'enigme cinq fois sec
Widener Library 004047404
3 2044 085 950 905